

route plus nécessaire au point de vue politique qu'au point de vue commercial. Il y en avait deux possibles: l'une de Kâchgar remonte la rivière Geuz, passe près du petit Kara koul, contourne le Mouztâgh ata par derrière, franchit le col Oulough rabât, gagne Tâch kourghân dont il remonte la rivière jusqu'au col de Khoundjérâb ou à celui de Kartchinay qui conduisent au Kandjout et de là à Gilgit, d'où par Tchilas et Palas on descend à Pechaour ou par Boundji et Astor à Kachmir. Mais cette voie était coupée au nord de Gilgit par les brigands du Kandjout qui dépendaient de la Chine, au sud par les bandits Tchilas et Palas aux bords de l'Indus. En outre elle passe par des gorges si étroites et encaissées, escalade des montagnes si escarpées qu'en beaucoup d'endroits soit entre Pechaour et Gilgit, soit entre le Kandjout et Tâchkourghân on était obligé de porter les bagages à dos d'homme, et que du côté du Kandjout on ne pouvait avancer qu'en grim pant et en s'aidant de cordes.

L'autre est naturellement meilleure, moins accidentée, franchit des altitudes moindres: elle se confond avec la première jusqu'à Kourghân i-Oudjadbay, près des sources de la rivière de Tâch kourghân, de là passe par le col de Ouakh djir dans la vallée du Ouakhân daria qu'elle descend soit jusqu'à la hauteur du col Kara bârt qui mène par la vallée du Karoumber à Gilgit et à Kachmir, soit jusqu'à la passe de Baroghil d'où elle bifurque d'un côté par la passe de Darkot sur Yacin et Gilgit, de l'autre et plus commodément sur Mastoudj, Tchatrar, Dir, Aladand et Pechaour. Touchant au Kandjout, traversant le turbulent Tchatrar elle n'était pas plus sûre que la voie précédente. En 1892, les Chinois refusant de mettre un terme aux déprédations de leurs sujets, les Anglais occupèrent le Kandjout, puis le Tchatrar, nettochèrent les bords de l'Indus et reportèrent leur frontière au nord du Ouakhân. La question du brigandage était ainsi réglée, le pays pacifié, la plus courte route entre les possessions britanniques et le Turkestan chinois entièrement entre les mains des Anglais jusqu'à la limite du territoire chinois. Quelques travaux furent entrepris pour l'améliorer et dès 1893 elle fut ouverte au commerce. Par Baroghil et le Tchatrar, Pechaour est à 35 jours et à moins de 1200 kilomètres de Kâchgar, presque